



Arlene Heyman

Tard dans la vie, l'amour

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne Rabinovitch

Parution 18 mai 2017

Genre : Nouvelles

Nombre de pages : 272

Prix : 20 €

ISBN : 978-2-267-03011-2



Dans ce premier recueil, Arlene Heyman, psychiatre et psychanalyste new-yorkaise, brise les tabous. Cru, tendre et drôle, sincère et parfois choquant, *Tard dans la vie, l'amour* est une exploration féroce du chaos et de la beauté de la vie.

Une femme se plie à certains rites sexuels avec son second mari, tout en partageant son lit avec les fantômes de son passé amoureux. Une étudiante des Beaux-Arts s'embarque dans une liaison avec un artiste marié très connu, beaucoup plus âgé qu'elle. Une femme mûre est confrontée au déclin de sa mère, autrefois séduisante et encore autoritaire ; leur relation tendue provoque des sentiments à la fois humiliants et bouleversants. Un homme découvre que son père est mort dans les bras de sa maîtresse et se demande ce qu'il doit faire du corps. Un garçon en cours de maths fantasme sur les seins d'une camarade et s'inquiète pour son père hospitalisé, tandis que les tours jumelles s'écroulent sous ses yeux...

Arlene Heyman est née en 1943. Après des études de littérature à Bennington College et de médecine, elle devient psychiatre et psychanalyste. Elle vit à New York. Ses nouvelles ont paru dans la *New American Review* et ont remporté le concours de la nouvelle du magazine *Epoch*. Elle a été nommée deux fois au tableau d'honneur des Best American Short Stories. *Tard dans la vie, l'amour* est son premier livre.

« Arlene Heyman est mélancolique, drôle et observatrice. Prenez l'histoire de cette femme et de son second mari, qui avance vers le lit, comme sorti d'un poème de John Betjeman : "il entra nu et elle se souvint pourquoi elle n'aimait pas faire l'amour à la lumière du jour". »

« Les nouvelles d'Arlene Heyman sont sérieusement sexy ; elles procurent une grande émotion. Lisez-les en public et on pourrait vous surprendre à rougir. »

« L'un des points forts de *Tard dans la vie, l'amour* est que les relations entre personnes âgées s'avèrent ne pas être si terrifiantes. Ces gens sont merveilleusement humanisés, ils possèdent un genre de bonheur qui émane directement de la page. »

Dwight Garner, *The New York Times*